

* *

« La guerre est de deux espèces, on la fait pour soi, ou pour venger une injure fait à un allié, mais dans un cas comme dans l'autre, la seule préoccupation est de vaincre l'ennemi.

* *

« L'attaque et la marche effective seront également de deux sortes, selon que le roi marche seul ou avec ses alliés.

* *

« Le campement a lieu dans deux circonstances, lorsqu'on a subi de graves pertes résultant de fausses combinaisons, ou lorsque, étant assez fort, on veut laisser à son allié le mérite de vaincre et les dépouilles de l'ennemi.

* *

« Pour assurer son attaque ou sa défense, le roi doit diviser son armée en deux corps, se soutenant l'un l'autre, le système de la division des forces, tout en conservant la possibilité de les réunir facilement, a été proclamé ce qu'il y a de mieux par les savants dans l'art des six combinaisons.

* *

« Le roi doit se mettre sous la protection d'un roi puissant dans deux cas, lorsqu'il est accablé par le nombre, ou lorsqu'il suppose d'avance que plusieurs ennemis se réunissent secrètement pour l'attaquer.

* *

« Si le roi, attaqué à l'improviste par ses ennemis, est certain d'être le plus fort dès que ses préparatifs seront terminés, bien que cela doive d'abord lui causer quelques pertes, qu'il entame immédiatement des négociations pour gagner du temps.

* *

« Mais si son armée est réunie et dans la situation la plus florissante, s'il est sûr de sa puissance, qu'il poursuive la guerre.

* *

« Il ne doit accepter de protection d'un autre souverain juste et puissant, que quand, attaqué de tous côtés par les forces ennemies, il n'a ni le temps de négocier, ni la force de résister.

* *

« Si cette protection devait cependant lui coûter

trop cher et le soumettre à son protecteur, comme un novice à son gourou, qu'il ne craigne pas, malgré sa faiblesse, de faire plutôt une défense désespérée.

* * *

« Un prince instruit autant qu'habile doit employer ses talents à ne permettre qu'aucun prince, parmi ses alliés, les neutres ou les ennemis ne lui soit supérieur.

* * *

« Qu'il pèse avec prudence les avantages et les désavantages de tout ce qu'il veut entreprendre, qu'il considère surtout l'issue probable des choses et la compare à l'état présent.

* * *

« Leroi qui voit toujours dans l'avenir, l'utilité et les désavantages d'un projet, qui sait se décider promptement pour ou contre, et comprend l'importance de chaque événement, n'est jamais surpris par l'ennemi.

* * *

« Être toujours prêt, afin de ne laisser prendre aucun avantage sur soi, ni par ses alliés ni par les

neutres, ni par les ennemis, voilà toute l'habileté d'un roi à la guerre.

* * *

« Dès que le roi a déclaré la guerre et qu'il s'est mis en campagne, c'est vers la capitale de son ennemi que doivent tendre tous ses efforts.

* * *

« Il doit, s'il se peut, commencer aucune expédition dans d'autres mois que ceux de Margasircha, de Phâouna et de Tchaitra, suivant le genre des troupes qu'il conduit avec lui.

* * *

« Cependant, si, dans la saison défavorable, il se voit près d'être surpris ou qu'il soit sûr de vaincre, il peut commencer la campagne.

* * *

« Après avoir bien préparé son entreprise, ses munitions, ses approvisionnements, lancé une nuée d'espions en pays ennemi, et tout arrangé pour la sûreté de son royaume.

* * *

« Qu'il ait des pionniers pour ouvrir trois espèces

différentes de chemins dans les plaines, les bois et les marécages et qu'il divise son armée en six corps, suivant les lois de l'art militaire, et, ceci fait, il peut s'avancer vers la capitale ennemie.

* * *

« Qu'il se méfie de ces princes amis communs des deux parties et qui, sans se mêler à la lutte, donnent des conseils des deux côtés. Qu'il se méfie également des gens qui, au moment de la guerre, reviennent à son service après l'avoir abandonné.

* * *

« Les troupes en marche doivent être disposées en colonnes, en carré, en losange avec le centre considérable et les extrémités plus faibles, en triangle, et toujours de façon à être prêtes à combattre à la moindre apparence de danger.

* * *

« Que le roi se place toujours au centre d'une compagnie de ses gardes, rangée en bataille comme une fleur de lotus.

* * *

« Partout où il suppose qu'il pourra être attaqué, il doit placer un commandant et un général éprouvé.

Lui-même se portera de ce côté, dès le début de l'attaque.

* * *

« Dans tous les endroits convenables, doivent se trouver des postes isolés de soldats dévoués et fidèles; incapables de désertion, pour observer l'ennemi, le harceler et l'attaquer au besoin.

* * *

« Qu'il divise son armée en compagnies de soldats peu nombreux, plus faciles à commander que des forces considérables, et après les avoir rangés selon les nécessités du moment et la situation du terrain, qu'il engage le combat.

* * *

« Dans les plaines, la lutte doit commencer par les chars et les chevaux. Dans les lieux marécageux et abondants en cours d'eau, avec des éléphants et des bateaux pleins de soldats armés.

* * *

« Dans les jungles couvertes d'arbres et d'herbes, avec des archers; dans un lieu découvert, avec des fantassins armés de sabres et de boucliers.

* * *

« Qu'au premier rang soient placés des gens de Courou-Khetra, de Matsya, de Pantchala et de Soutrasena, car là sont nés les hommes courageux ; que l'on place ensuite tous les autres soldats d'après leur taille et leur adresse.

* * *

« Avant le combat et quand tout est disposé pour l'attaque, que le roi examine avec soin tous les préparatifs, qu'il parle alors à ses soldats et les encourage.

* * *

« Qu'il ne perde de vue aucun des corps de son armée quand elle est aux mains avec l'ennemi, qu'il observe comment tous se comportent et qu'il fasse secourir ceux qui faiblissent.

* * *

« Si l'ennemi s'est réfugié dans une place forte, il doit l'entourer, ravager toute la campagne, détruire les provisions, tarir les sources, couper l'herbe et affamer son adversaire.

* * *

« Qu'il détruise tout, comble les fossés, mine les remparts et harcèle continuellement l'ennemi, et chaque nuit fasse de fréquentes attaques.

* * *

« Qu'il dispose habilement en sa faveur tous ceux qui peuvent lui être utiles, qu'il soit au courant de tout ce qui se passe dans la ville, et dès que l'occasion lui paraîtra propice, qu'il donne l'assaut sans crainte.

* * *

« Cependant, il n'est jamais certain d'avance que la victoire appartiendra à telle ou telle armée, le roi peut donc faire tout ce qu'il jugera à propos pour éviter la bataille.

* * *

« Il peut tenter de triompher par des négociations, des présents, ou en fomentant des dissensions dans les rangs ennemis.

* * *

« Mais quand aucun de ces moyens n'a pu réussir,

qu'il s'en remette courageusement au sort des armes, et une fois décidé qu'il ne recule plus.

* * *

« En pays conquis, que le roi respecte les divinités qui y sont adorées ainsi que leurs prêtres, qu'il fasse des largesses aux peuples et répande partout des proclamations pacifiques.

* * *

« Après avoir soumis et pacifié toute la contrée, qu'il mette à la tête un prince de race royale et fasse la paix avec lui en lui imposant ses conditions.

* * *

« Qu'il respecte les lois du pays et les fasse respecter par les autres telles qu'elles ont été établies par la coutume immémoriale.

* * *

« Qu'il fasse habilement quelques présents aux courtisans du prince tombé, pour les rallier au prince qu'il vient de placer sur le trône, des présents habilement donnés concilient l'amitié de cette race de gens.

* * *

« Tout en ce monde dépend du destin fatal. Le

destin se règle par les mérites successifs, acquis par l'homme dans ses existences précédentes, et comme les secrets de cette destinée ne sont pas connus, l'homme ne peut agir sur l'homme que par des moyens humains.

* * *

« Cependant le vainqueur peut, s'il le veut, faire un traité de paix avec son propre adversaire et s'en faire ainsi un allié, préférant un ami pour l'avenir, à l'or et à une augmentation de territoire.

* * *

« Mais qu'il scrute bien les dispositions du prince vaincu, qu'il voie s'il ne serait pas capable de profiter de sa générosité pour recommencer ses préparatifs, s'adresser à de puissants alliés et envahir à son tour son royaume, et qu'il voie alors s'il doit tirer profit de son expédition ou faire un traité d'alliance avec son adversaire.

* * *

« Il est des cas où en augmentant son territoire et ses richesses, un roi devient moins puissant qu'en se ménageant un fidèle allié qui, malgré sa faiblesse, peut à un moment donné être d'un puissant secours.

* * *

« Un faible allié, mais loyal, honnête, aimé de ses sujets, dévoué, courageux, est toujours digne d'estime.

* * *

« De tous temps, un prince courageux, exécuter fidèle des devoirs prescrits, plein de science, qui n'oublie pas les services rendus, aussi ferme que juste, aussi compatissant que sévère, a été regardé par les sages comme invincible.

* * *

« Connaître les hommes, pratiquer largement l'aumône, être affable, brave et habile, sont les qualités que doit posséder un prince dans la paix comme dans la guerre.

* * *

« Lorsque le roi est en danger, il ne doit pas craindre pour se sauver de reculer habilement devant l'ennemi, dût-il abandonner une contrée riche garnie de bestiaux et de maisons.

* * *

« Qu'il n'abandonne pas ses trésors qui peuvent

lui être d'un grand secours dans la retraite, mais qu'il sacrifie toutes ses richesses pour sauver son épouse, et son épouse pour sauver son royaume.

* * *

« Qu'il n'ait recours à cette terrible extrémité de la retraite devant l'ennemi que quand il a épuisé tous les autres moyens de défense.

* * *

De la vie intérieure du roi.

« Après avoir traité des affaires publiques avec ses ministres selon les règles prescrites et s'être livré à l'exercice des armes, qu'il accomplisse ses ablutions de midi, et rentre dans son palais pour s'y reposer.

* * *

« Qu'il prenne d'abord son repas préparé et servi par des serviteurs de sa caste, et dont le dévouement a été mis à l'épreuve pendant un long temps. Que les mets soient consacrés par des mentras (prières); et éprouvés contre le poison.

* * *

« Que dans tous ses aliments soient répan-

« dus de puissants antidotes, et qu'il porte sur lui les pierres consacrées qui font avorter le poison et préservent du mauvais œil.

* * *

« Que des femmes convenablement ornées de riches parures et de superbes vêtements, viennent ensuite l'éventer, arroser son corps d'eau fraîche, et oindre ses cheveux de parfums.

* * *

« Que ces femmes soient visitées pour que l'on s'assure qu'elles ne cachent pas des armes, que l'on fasse ainsi pour la voiture, le lit, les tapis et les ornements destinés au service du roi.

* * *

« Après son repas, qu'il se livre à la joie pendant un certain temps, en compagnie de ses femmes, dans les chambres intérieures de son palais, puis qu'il s'occupe de nouveau des choses de l'État.

* * *

« Ayant revêtu son costume de guerre et rassemblé ses soldats, qu'il les passe en revue avec les éléphants, les chevaux, les chars garnis de faux, les

armes, les munitions et les approvisionnements. Que tout soit en état comme à la veille d'une bataille.

* * *

« Après avoir accompli ses ablutions du soir et assisté aux sacrifices religieux, qu'il prenne ses armes et se rende dans la chambre secrète du palais, où il continuera de recevoir les rapports de ses émissaires secrets.

* * *

« Après les avoir renvoyés, qu'il rentre dans son palais et prenne son repas du soir, entouré et servi par ses femmes.

* * *

« Après s'être récréé, en écoutant des récits merveilleux et les sons des instruments de musique, qu'il prenne, avant d'aller se reposer, quelques gâteaux de riz et de miel, des fruits, de l'eau pure et aille ensuite se reposer après avoir fait l'invocation prescrite.

* * *

« Telles sont les règles prescrites pour la conduite d'un roi, qui veut vivre heureux, se maintenir en bonne santé et faire le bonheur de ses sujets.

* * *

« Quand il est malade, qu'il charge exclusivement ses ministres du soin des affaires de l'État.

* * *

Avant de nous arrêter sur ces institutions d'autant plus curieuses pour nous, qu'elles se perdent dans la nuit des âges préhistoriques¹, nous allons donner la traduction du *Livre de la Famille* de Manou, qui contient les règles de conduite des quatre castes dans leur vie sociale, ainsi que les prescriptions faites aux rois de protéger la société contre ceux de ses membres qui ne respectent pas les lois.

Après avoir dressé ainsi un tableau complet de l'état social de l'Inde aux temps des dix dynasties antédiluviennes, nous pourrons voir qu'il n'est pas une coutume, pas un usage, pas une prescription légale de l'Orient et de l'extrême Orient, qui n'aient leur source, leur origine même dans le vieux législateur de l'Indoustan.

Nous prions nos lecteurs d'excuser ces répétitions

1. Eu égard à nos civilisations d'Occident, car, pour les savants pundits de l'Inde, l'histoire de ces temps reculés existe... Pourrons-nous jamais la démêler de la légende? là est la question.

de la même idée qu'ils rencontrent à chaque pas dans tous nos ouvrages.

C'est que nous ne poursuivons qu'un seul but, prouver que *le berceau de tous les peuples de la race blanche est réellement dans l'Inde* et que les variations postérieures de types et de langages, ne peuvent rien contre cet axiome ethnographique, qui seul donnera les moyens de refaire sur des bases scientifiques l'histoire de l'humanité...

C'est que nous voulons détruire toutes ces inventions systématiques, qui créent des civilisations spéciales indépendantes à droite et à gauche suivant les besoins des savants qui veulent se singulariser par des théories originales.

C'est que nous croyons à l'unité de l'intellect humain, et à une loi naturelle et fatale d'évolution qui fait que tous les hommes partent du même point pour arriver au même but par les mêmes moyens.

Nous serons bien près d'avoir accompli notre tâche, lorsque nous aurons prouvé, à l'aide de documents authentiques (et nous n'en connaissons pas de plus authentiques que Manou), qu'il n'y a pas une conception humanitaire qui ne se retrouve dans l'Inde ancienne, et, comme on ne peut pas faire initier cette contrée par toutes les différentes civilisations qui, postérieurement, se sont épanouies sur le globe, on sera bien obligé de voir la contrée initia-